

Le Mali

Présentation :

Pays enclavé, le Mali est situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest entre le 10^{ème} et le 25^{ème} degré de latitude Nord et entre le 12^{ème} degré de longitude Ouest et le 4^{ème} degré de longitude Est. Il a une superficie de 1 241 239 km² soit 1/25^{ème} de la superficie totale de l'Afrique, pour une population estimée à **22 395 489 habitants en 2022**, selon le 5^{ème} Recensement Général de la Population et de l'Habitat. Il s'étend d'Est en Ouest sur 1800 km et du Nord au Sud sur 1500 km. Pays continental et enclavé, le Mali partage 7420 km de frontière avec 7 pays limitrophes : l'Algérie au Nord, la Côte d'Ivoire et la Guinée au Sud, le Burkina Faso et le Niger à l'Est, le Sénégal et la Mauritanie à l'Ouest. Le Mali est une république composée aujourd'hui de 10 régions administratives opérationnelles (Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal, Taoudéni, Ménaka), plus le District de Bamako (la capitale) et 9 autres en voie d'opérationnalisation.

Il demeure encore un pays en voie de développement avec une économie essentiellement agro-sylvo-pastorale.

LE MILIEU NATUREL DU MALI

1. Le relief

- Les plateaux (mont Hombori le plus haut sommet du pays avec **1 155m** ; monts mandings altitude varie 400 à 800m ; l'Adrar des Ifoghas qui culmine à 890m.
- Les plaines (delta central du Niger qui s'étend sur plus de 1 500 km de longueur ; autres plaines : plaine du Gourma, bassin de Taoudéni)

2. Les milieux biogéographiques

- Le climat soudanien au Sud (pluies pendant 5 à 7 mois et comprises entre 800 et 1200mm ; végétation est la savane arborée et sols latéritiques ou ferrugineux).
- Le climat sahélien au Centre (les précipitations qui varient entre 250 et 700mm/an ; végétation steppe et sols maigres).
- Le climat désertique au Nord (pluies rares inférieures à 250 mm ; végétation quasi inexistante et sols sableux et caillouteux).

3. L'hydrographie

- Le fleuve Niger (Long 4200 km dont 1700 au Mali, prend sa source en Guinée et se jette dans l'océan Atlantique au Nigeria ; affluents au Mali : Sankarani ; Bani.

- Le fleuve Sénégal (1700 km de longueur dont 700 au Mali, prend également sa source en Guinée et se jette dans l'Océan Atlantique au Sénégal ; ses principaux affluents au Mali sont : Bakoye ; Baoulé
- Les lacs (concentrés essentiellement dans le nord du pays avec des périodes de crue en période pluvieuse ; les principaux : la Débo, Faguibine)

4. Les atouts et les contraintes du milieu naturel

Les atouts

- La diversité climatique
- L'immensité du territoire et la superficie des terres arables
- La fertilité des sols
- La présence des cours d'eau
- La richesse du sous-sol

Les contraintes

- La continentalité du pays ;
- Les aléas climatiques (sécheresse et inondations et irrégularités de la pluviométrie) ;
- L'érosion des sols ;
- Le régime tropical, les chutes et les rapides des cours d'eau.

LA POPULATION MALIENNE

1. La composition ou groupes ethniques

Deux principaux groupes ethniques : sédentaires et nomades.

Sédentaires (bambaras, malinkés, soninkés, miankas...) ; activité principale l'agriculture.

Nomades (peulhs, Touaregs, maures...) ; activité principales élevage.

Les religions pratiquées : 94% musulmans ; 4% chrétiens ; 2% animistes.

La langue la plus parlée : bambara.

2. La répartition géographique

Densité moyenne 18 hbts/km²

60 % des maliens vivent au sud, à l'ouest et au centre du pays. La densité moyenne dans ces régions est supérieure à 20 hbts/km².

Au nord la densité est très faible comprise entre 1 à 3 hbts/km².

Cette inégale répartition est principale liée aux conditions climatiques.

3. Les mouvements de la population

Mouvement naturel :

Une croissance exponentielle de la population à cause d'une forte natalité (43,2‰) et un taux d'accroissement naturel de 3,36%. Cette forte croissance démographique nécessite des défis en termes de création d'emplois, des infrastructures éducatives et sanitaires.

Mouvement migratoire :

Une population très mobile, les principaux centres d'accueil à l'intérieur sont Bamako et les différentes capitales régionales.

Les migrants externes sont dirigés vers la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Sénégal, la Guinée Equatoriale, l'Angola, la France, l'Espagne, les USA, etc.

Ces migrations sont dues le plus souvent à des raisons économiques.

4. L'urbanisation

Urbanisation croissante, près de 40% des maliens vivent en ville. Les villes les plus denses sont : Bamako (la capitale : 1 926 748 hbts) ; Sikasso (213 977 hbts) ; Kayes (148 053 hbts).

5. Rôle de la population dans l'économie

La population malienne joue un rôle important dans l'économie du pays. Elle constitue un véritable marché intérieur de consommation et fournit une main d'œuvre abondante pour le secteur primaire, secondaire et tertiaire. Les expatriés maliens, font entrer plusieurs milliard de francs dans le pays chaque année.

6. Les problèmes sociodémographiques et urbains

Extrême pauvreté (plus de 50% des citoyens vivent avec moins d'un dollar par jour) ;

Problèmes de santé, d'éducation et de formation adéquate pour les jeunes ;

Problème d'emploi ;

Urbanisation galopante entraînant des problèmes d'accès au logement, à l'eau et à l'électricité.

L'ECONOMIE MALIENNE

1. Les bases de l'économie malienne

Le Mali est parmi les pays les moins avancés du monde. Cependant, le pays bénéficie de nombreuses conditions favorables à son développement économique. Ainsi, on peut noter :

- La diversité des climats marquée par l'existence de zones agro-écologiques offrant les possibilités de productions spécifiques ;
- La présence de nombreux cours d'eau (Niger, Sénégal et leurs affluents) offrant de grandes possibilités d'irrigation, de pêche, de navigation et de production d'électricité ;
- Le potentiel minier caractérisé par la présence de nombreuses ressources connues et exploitables ;
- La jeunesse de la population malienne constitue un potentiel de main d'œuvre et un important marché de consommateur ;
- L'apport financier considérable de la diaspora malienne ;
- Le libéralisme économique favorable aux investissements étrangers et nationaux.

2. Les problèmes majeurs de l'économie malienne

L'économie malienne fait face à plusieurs défis importants qui freinent son développement. Voici les principaux problèmes :

- Continentalité du pays ;
- Manque d'infrastructures (routes, électricité, réseaux de communication) ;
- Taux de pauvreté élevé (près de 50% des maliens vivent en dessous du seuil de pauvreté), la pauvreté limite la consommation intérieure et ralentit la croissance économique ;
- Faible industrialisation ;
- Chômage des jeunes ;
- Problèmes de gouvernance et de corruption (la corruption et la mauvaise gouvernance affectent les institutions publiques et limitent l'efficacité des dépenses publiques) ;
- Instabilité politique et insécurité (l'instabilité politique et l'insécurité découragent les investissements étrangers, limitent le développement économique et entravent les projets d'infrastructures et de développement social.

3.L'agriculture malienne

Les conditions favorables ou atouts :

L'immensité des surfaces agricoles, diversité climatique, présence de sols riches et fertiles, main d'œuvre agricole nombreuse, mécanisation, sélection et vulgarisation des semences, présence d'un réseau hydrographique dense favorisant l'irrigation à partir des barrages de Markala, Selingué et Manantali et le Seuil de Talo, le développement de l'utilisation des intrants agricoles, l'adoption d'une Loi d'Orientation Agricole ; l'appui des partenaires techniques et financiers du Mali.

Les productions agricoles

➤ Les cultures vivrières :

La production nationale céréalière (riz, maïs, mil, sorgho, fonio et blé) est évaluée à 10 185 000 tonnes en 2021. La production céréalière reste concentrée dans les régions de Sikasso, Ségou, Koulikoro, soit un total de 70% de la production nationale.

D'autres productions sont également cultivées : le blé (Diré dans la région de Tombouctou); le fonio; le haricot ; la pomme de terre ; le manioc; l'igname ; des légumes et fruits destinés à la consommation nationale: l'échalote, l'oignon; la tomate ; le chou; des oranges, des mangues, des papayes, des bananes, des ananas, des goyaves.

➤ Les cultures exportations ou commerciales ou de rente:

Le coton est le moteur historique de l'économie malienne, 45% de la valeur des exportations et 15% du PIB (1^{er} produit d'exportation). Il est cultivé dans les régions du sud surtout à Sikasso, Koutiala, Ségou, Koulikoro et à Kita. Sa production a favorisé la formation du monde paysan et le désenclavement de la zone. La Compagnie Malienne de Développement des Textiles (CMDT) s'occupe de la culture du coton et de sa commercialisation. D'autres cultures commerciales : l'Arachide (374 318 tonnes en 2021, cultivée dans les régions de Kayes, Sikasso, Ségou) ; la canne à sucre (366 160 tonnes en 2021 produite à l'office du Niger a donné naissance à une industrie sucrière à Siribala et à Dougabougou) ; le dah, le tabac, la mangue, agrumes, banane, ananas, acajou, etc.

L'élevage, la pêche et les productions forestières :

La bande soudano-sahélienne est la zone d'élevage par excellence, le secteur représente 25 % de la production rurale, les revenus de 30 % de la population et contribue à hauteur de 13,6%

au PIB national en 2021, le bétail est le troisième produit d'exportation du Mali après le coton et l'or.

Le Mali est le plus grand pays de pêche continentale d'eau douce dans la zone UEMOA.

La production halieutique annuelle moyenne contrôlée ces dernières années est de l'ordre de 85 000 tonnes par an.

L'exploitation forestière concerne le bois de chauffe, le charbon de bois et les produits de cueillette (jujube, tamarin, karité, gomme arabique).

Les régions agricoles du Mali :

Les principales productions de la zone soudanaise sont les céréales et les cultures commerciales. Dans le sahel, l'agriculture cède la place à l'élevage des bovins et ovins. Quant au delta central, célèbre pour son poisson, il pratique aussi la culture du riz. Enfin, la zone désertique n'autorise comme activité économique que l'élevage nomade. Cependant autour des oasis se rencontrent des champs de blé et de dattes et des jardins maraîchers.

Les efforts de modernisation du secteur agricole :

Pour le développement du secteur agricole, de gros efforts ont été faits. Il s'agit de la Loi d'Orientation Agricole (LOA, votée le 16 Août 2006), de la modernisation des équipements agricoles, de l'extension des superficies à irriguer, de la maîtrise des eaux grâce aux barrages de retenue, de la mise au point des variétés hybrides adaptées à forte productivité, de l'accès facile et à moindre coût aux engrais et aux intrants divers, de l'amélioration des infrastructures routières et le renforcement de l'encadrement technique. La mise en œuvre de ces différents projets est assurée par des structures d'encadrement agricoles dont les principales sont : l'Institut d'Economie Rurale (IER), l'Office du Niger (ON), l'Office riz de Ségou et de Mopti, le Programme de développement intégré en aval du Bassin de Manantali (PDIBM), l'Office de développement rural de Sélingué (ODRS), l'Office des périmètres irrigués de Baguineda (OPIB) et la Compagnie malienne de développement des textiles (CMDT).

Les problèmes de l'agriculture malienne :

L'agriculture est confrontée à des difficultés récurrentes : sécheresse répétitive depuis les années 1970, baisse du prix des matières premières produites, comme le coton ; hausse des coûts de production (intrants et carburants), faible encadrement des paysans, mauvaise gestion des ressources allouées au monde rural, pauvreté et érosion des sols, trop grande pression sur les ressources forestières et halieutiques, manque d'infrastructures de transport et de transformation (abattoirs, chambres froides, usines laitières, unités de traitement des cuirs et peaux, etc.), faible niveau de mécanisation, concurrence, etc.

Les pistes de solution pour le développement de l'agriculture malienne :

- Mécanisation ;
- Développement de l'irrigation ;
- Utilisation des intrants (la subvention des intrants pour faciliter leur acquisition par les paysans) ;
- Recherche agronomique (la création des filières agricoles dans les universités et dans les instituts de formation professionnelle) ;
- Soutien à l'agriculture familiale et aux coopératives (la mise en place d'une politique de crédits bancaires à faible taux d'intérêts pour les paysans) ;
- Diversification des cultures ;
- Association culture-élevage.

4.L'industrie du Mali

Les bases de l'industrie (ressources énergétiques et minières) :

La nature malienne offre d'innombrables atouts naturels à son industrie.

Les ressources énergétiques : Elles sont très insuffisantes et se résument en grande partie au bois et au charbon de bois (81%), moyennement par les barrages hydroélectriques (Manantali, Sélingué, Félou, Sotuba) et thermiques (16%) et par les plaques solaires (6%). Des indices de pétrole sont signalés au Nord et ceux de gaz à hydrogène dans la localité de Sonitiegni et Bourakebougou (cercle de Kolokani). L'Energie du Mali (EDM sa) assure la production et la distribution de l'électricité.

L'importance de la production nationale d'énergie :

- Réduction de la dépendance aux importations d'énergie ;
- Stabilité des coûts de production ;
- Sécurité énergétique et résilience ;
- Promotion du développement durable ;
- Développement économique et création d'emplois.

Les ressources minières : Le Mali possède d'énormes possibilités minières. Sur toute l'étendue du territoire, des indices de gisements minerais ont été découverts. Les principales ressources minières produites au Mali sont : l'Or (15% du PIB et représente 70% des recettes d'exportation pour une production de 65,2 tonnes, 3^e rang Africain après l'Afrique du Sud et le Ghana) ; le Sel Gemme (Taoudéni) ; le Calcaire (Diamou, Kati) ; le Marbre (Bafoulabé) ; les Phosphates (dans la vallée de Tilemsi Bourem) ; le Fer (Koulikoro) ; le Lithium (Bougouni)...

Les recherches géologiques ont permis de localiser certains gisements miniers exploitables économiquement : le cuivre, la bauxite, l'uranium, le diamant, le nickel, le manganèse, le plomb....

Les branches industrielles :

Les industries agroalimentaires : les principales industries du Mali sont les usines agroalimentaires. Il s'agit des laiteries (Mali-Lait sa), des boulangeries, des abattoirs frigorifiques, des brasseries (BRAMALI, NBB), des sucreries (SUKALA SA), des unités de fabrication d'aliments bétails et d'intrants agricoles (TOGUNA Agro-Industrie), de la SONATAM. L'HUICOMA qui fabriquait de l'huile, du savon et de l'aliment bétail est en faillite.

Les industries textiles : elles sont dominées par la COMATEX, et BATEX-CI.

Les autres industries : les usines d'égrenage de coton sont implantées à Koutiala, Sikasso, Fana, Bougouni, Bamako. Avec la coopération chinoise, indienne, et coréenne ; il existe des usines pharmaceutiques (UMPP), des usines de montage de tracteurs (Samanko, Sanankoroba) et de véhicules. Il existe aussi des usines de ciments dans la région de Koulikoro et de Kayes (Ciments de l'Afrique, Ciments et Matériaux du Mali), de fabrication des carreaux et des dalles (STONES), des usines de fer de construction et des tôles, ...

Les problèmes de l'industrialisation au Mali :

L'industrie malienne souffre de plusieurs maux : le désenclavement intérieur et l'absence d'infrastructures de base : l'étroitesse du marché intérieur et la faiblesse du pouvoir d'achat ; le manque d'investissements privés ; la vétusté de certaines installations industrielles ; la fluctuation des cours mondiaux et le renchérissement des sources d'énergie et matières importées ; le manque de main d'œuvre qualifiée ; la concurrence déloyale des produits étrangers ; la corruption et les gabegies financières, l'insécurité grandissante.

Les perspectives (solutions) :

La création des industries de fabrication des intrants agricoles et de montage de matériels agricoles, l'augmentation des capacités des barrages et le développement des énergies renouvelables (solaires et éoliennes) pour combler le déficit énergétique ; le recyclage des cadres et autres personnels industriels, le développement de la recherche et technologique, la lutte contre la corruption, la gabegie financière et le népotisme ; adéquation formation emploi.

5. Les transports et le commerce (voire cahier)

Les pistes de solution pour le développement des transports :

Investissement dans les infrastructures de transport ;

Amélioration des réseaux routiers et ferroviaires, modernisation des aéroports ;

Promotion des transports durables (véhicules propres et économique en carburant) ;

Soutien à la logistique et la gestion des transports.

Les conséquences du déficit de la balance commerciale sur l'économie du Mali :

- Croissance accrue de la dette intérieure et extérieure ;
- Dépendance accrue vis-à-vis des capitaux étrangers entraînant une instabilité financière du pays ;
- Dépréciation de la monnaie (inflation, dévaluation) ;
- Vulnérabilité de l'économie nationale ;
- Limitation des actions de développement gouvernementales.

6. Le tourisme

Le secteur du tourisme a beaucoup contribué au développement du Mali. Le pays dispose d'importantes potentialités touristiques sur les plans naturels, humains, et historiques. Certaines zones sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le delta intérieur du Niger, Tombouctou, Djenné, Mopti, le pays Dogon, le Tombeau des ASKIA, et le parc national de la boucle du Baoulé sont les zones les plus visitées. L'impact du tourisme sur l'économie nationale : il rapportait à l'Etat malien 80 milliards de FCFA ; créait 17 000 emplois avec 300 000 visiteurs par an.

Les problèmes du tourisme :

Le tourisme souffre des méfaits de la crise multidimensionnelle (Insécurité, instabilité politique et économique) que connaît le pays depuis 2012. A celle-ci s'ajoutent : l'insuffisance des infrastructures (routières, hôtelières, restaurant, agences de voyage). Manque de formation des guides touristiques.

Les perspectives pour la relance du tourisme :

Pour relancer le secteur touristique, l'Etat doit assurer la sécurité sur l'ensemble du territoire ; former des ressources humaines ; créer et aménager des infrastructures routières et hôtelières ; promouvoir le tourisme interne créer les filières touristiques dans les écoles de formations...